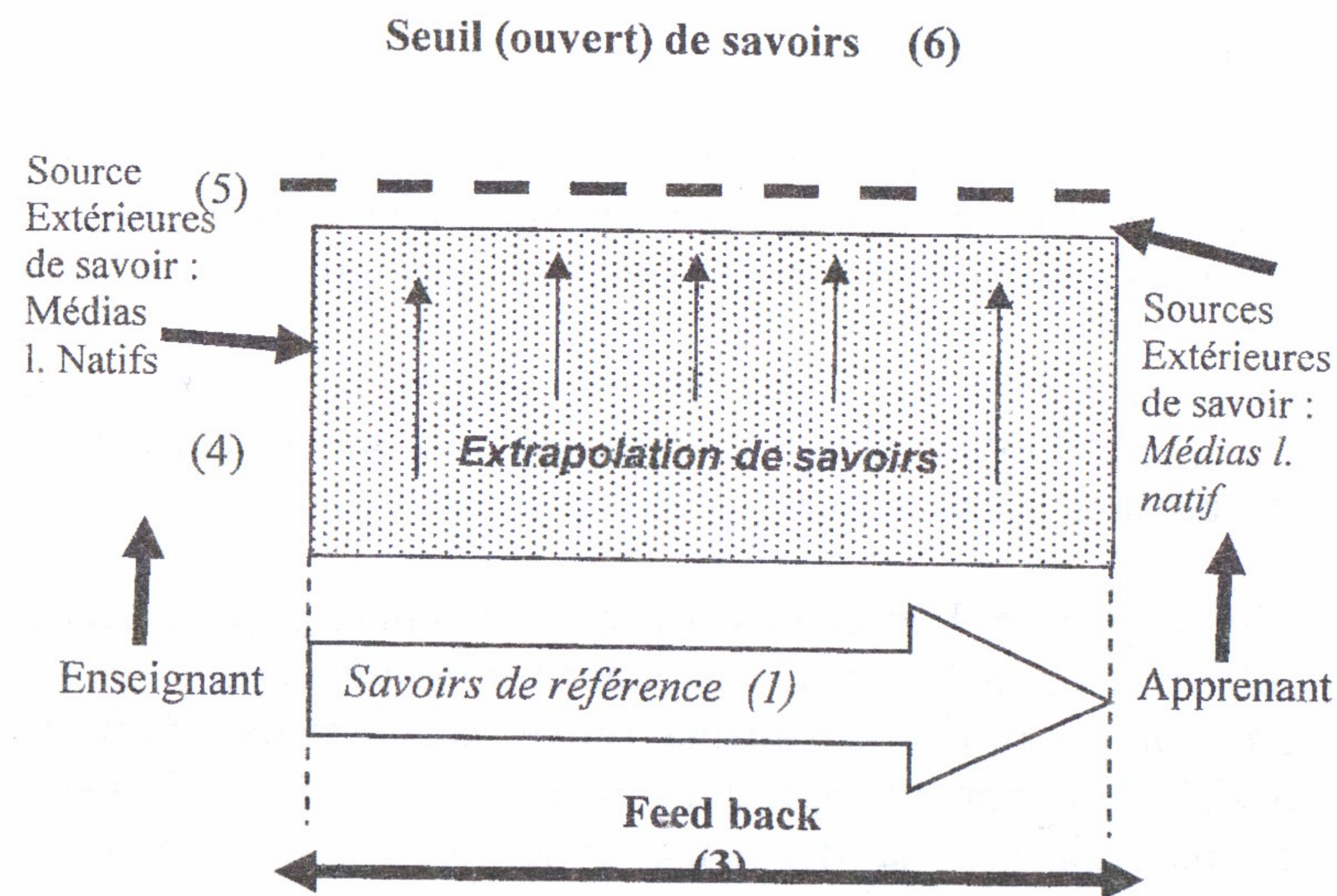


SCHEMA DE L' EXTRAPOLATION DU SAVOIR



Enseignement du français en milieu universitaire Enjeux et Stratégies

Djamila ACHAB et Mounia SEBBA
Centre Universitaire de Mascara

1. Introduction

Au moment où la notion de centration sur l'apprentissage est en plein essor, où l'interculturel est une partie intégrante de l'enseignement du français langue étrangère, on se demande : quelles stratégies d'enseignement selon les contextes sont indispensables. Qu'en est-il des stratégies d'enseignement du FLE dans les départements de français en Algérie ? Tous ces éléments sont pris en considération pour que l'apprentissage de la langue atteigne son apogée.

Nous ne pouvons que constater l'inertie de l'enseignement de l'apprentissage du FLE en 1^{ère} année de licence de

(03 années pour la licence LMD), qu'il s'efforce d'organiser en fonction d'un programme imposé, des outils disponibles et de sa culture pédagogique.

1^{ère} stratégie est celle de la cohérence : lien entre les cours successifs, conduisant à une progression unique ou plurielle, d'où activités vectorisées et variées.

2^{ème} stratégie est celle de la réalisation permanente qui rappelle à chaque moment de l'apprentissage, l'objectif final visé, l'objectif intermédiaire et les compétences acquises, celle-ci devrait aboutir à la gestion de la cohésion du groupe estudiantin et de son individualisation, ce résultat est rarement ou pas atteint, d'où échec.

3^{ème} stratégie est celle des priorités qui veille à préserver un équilibre entre l'écrit et l'oral, l'expression et la compréhension.

Enfin, une des stratégies majeures est celle de l'éclectisme, stratégie qui veille à proposer un enseignement centré sur

Les objectifs se différencient des besoins qui sont ceux des étudiants. Il est assez difficile de définir les objectifs des cours mais c'est très nécessaire pour les raisons suivantes :

- Les objectifs facilitent l'évaluation car s'ils sont atteints, cela prouve l'efficacité de l'enseignement. Ils permettent l'évaluation de l'étudiant et de la méthode et des outils utilisés.
- Ils permettent de construire de meilleures méthodes d'apprentissage adaptées aux besoins et de mieux cibler ce qui peut permettre aux étudiants d'atteindre les objectifs visés.

Les objectifs généraux que chaque enseignant doit atteindre, mis à part, développer les savoirs, savoir-faire et être des apprenants en les incitant à mobiliser leurs connaissances, remédier à certains manques et besoins. Il faudrait surtout valoriser les différents types de supports (articles de presse, documents audiovisuels, essais écrits et oraux, tableaux, statistiques, chansons, caricatures, romans, poésies, jeux...) comme outils

2. L'autonomie et l'interaction

Afin que l'enseignement universitaire atteigne son apogée, des stratégies d'enseignement sont à développer et à faire acquérir en milieu universitaire pour des résultats meilleurs (et bien avant si cela était possible): c'est l'autonomisation de l'apprenant et l'interaction entre les apprenants d'abord et entre apprenants et enseignants ensuite. Ce sont des stratégies qui faciliteraient l'intégration universitaire et sociale à court, moyen et long terme de l'apprenant et de l'individu.

2.1 L'autonomisation de l'apprenant

L'autonomie de l'apprentissage se conçoit comme un accès au savoir par soi-même. cependant elle ne se confine pas seulement dans une perspective pédagogique et instrumentale dont le but est la mise en place d'un processus d'autonomisation dans un système de formation, de former des apprenants capables de poursuivre des études, d'assumer un travail, d'en voir le bien fondé et enfin d'y apporter un regard critique. L'autonomisation s'inscrit également dans une vision de l'apprentissage

L'autonomie dans toutes ces dimensions ne peut être atteinte si elle ne passe pas une autonomie langagière. C'est autour duquel gravitent toutes les compétences que l'on cherche à doter l'apprenant. Et pour que cette autonomie langagière soit atteinte, il faudrait envisager l'enseignement de la langue française à l'université autrement qu'il n'est aujourd'hui. C'est-à-dire que la langue ne doit pas être seulement un objet d'étude elle-même mais comme moyen de communication. Il faudrait des passerelles vers d'autres connaissances, vers l'accès à des informations dans d'autres disciplines.

De par ce fait, cette autonomie langagière ne peut être atteinte que par un apprenant adulte, en milieu universitaire, puisque c'est ce contexte qui nous intéresse. Cet apprenant devrait être capable, à ce stade de l'apprentissage, de discuter (de) ses objectifs, de déterminer ses priorités, qui est selon Schwartz (1973) «la capacité de prendre en charge la responsabilité de ses propres affaires». On peut dire que cette autonomie n'est pas innée c'est une compétence que l'apprenant acquerra». Holec (1988). Il est difficile de l'acquérir pour des étudiants issus de l'école.

par exemple le nombre d'heures d'apprentissage du français. Un programme élaboré en fonction des besoins des étudiants et qui répondrait aux intérêts de l'étudiant ne pourrait que le reconforter face aux obstacles qu'il va rencontrer (vu son profil d'entrée à l'université) et aider l'enseignant à « *libérer les capacités de l'étudiant et de permettre leur développement personnel* ». Rogers (1972).

2.2 L'interaction des apprenants

Les programmes doivent développer des stratégies qui prennent en considération également les interactions qui se font entre les apprenants eux-mêmes et entre l'enseignant et l'apprenant. Ce dernier dans un contexte d'apprentissage doit se risquer dans la langue étrangère et à l'enseignant de l'aider à déclencher des stratégies d'apprentissage et à trouver des stratégies d'enseignement adéquates afin de l'amener à trouver ses propres stratégies de communication « des informations sur les stratégies et opérations mises en oeuvre par l'apprenant pour surmonter un problème en compréhension » Ludi (1995). Dans l'apprentissage d'une langue étrangère,

Malgré leurs limites, de nombreuses ressources sont à notre disposition en temps réel. Il est d'ailleurs souvent dit qu'Internet représente les traits culturels des sociétés en mutation et où tout le monde profite de ce qu'il apporte. Dans l'enseignement l'apprentissage des langues, les apports des TIC sont nombreux, mais là où elles apportent sans doute la plus grande plus-value, c'est lors du remplacement de projets de classe motivants et valorisants par des projets de communication authentique, donc des « *savoirs* » (Brodin, 2002) doivent être insérés en cours. L'utilisation des TIC est encore mal répartie et de nombreuses difficultés demeurent : soit pour des raisons politiques, soit pour des raisons économiques (ex. : les prises, le type de matériel, le net, la maintenance, la fiabilité, l'accès, le coût). Cependant, Internet facilite l'apprentissage grâce à la culture plus répandue, à l'interactivité, et il favorise l'apprentissage en permettant l'individualisation des rythmes de l'apprenant.

Les enseignants doivent être formés sur l'utilisation et la rédaction de pages Internet. En outre, Internet permet de...

Nombre d'enseignants sont réticents à l'utilisation d'Internet en classe non pas du point de vue de l'apprentissage de la langue mais surtout pour le côté inconfortable, au niveau kinésique, d'avoir des apprenants derrière leur ordinateur ou dos à l'enseignant. Par ailleurs, l'enseignant est plutôt habitué à se conforter dans son rôle de détenteur du savoir et à dispenser ce dernier de manière frontale et traditionnelle alors que l'utilisation des technologies devrait au contraire favoriser le travail coopératif, le travail sur projet, le travail en équipe en modifiant la relation aux étudiants et à la classe. Il s'agit donc de donner des outils et des repères qui permettront aux enseignants non seulement de transposer directement les projets exemplifiés durant la formation, mais aussi d'être suffisamment autonomes et créatifs pour mettre en place leurs propres projets d'activités intégrant les TIC. L'Internet offre des ressources pour compléter les cours des enseignants. Il fait un inventaire d'outils de communication et d'informations pour développer les enseignements. Il propose ainsi des stratégies pour réaliser des activités d'expression écrite avec un objectif linguistique, de civilisation, etc.

compétences différentes par rapport à un cours (amélioration de l'orthographe, de l'expression écrite, etc.). De nouvelles stratégies et de nouvelles habiletés d'apprentissage s'instaurent. La formation des enseignants s'articule autour de deux axes complémentaires. Le premier de ces axes est la formation des professeurs à l'utilisation des TIC à des fins personnelles : capacité à gérer et valoriser leur production de cours et de matériel, capacité à se former en autonomie et à actualiser leurs connaissances grâce aux ressources disponibles sur Internet. Le deuxième axe est la formation des professeurs à l'utilisation des TIC dans un projet pédagogique de français langue étrangère : capacité à mettre en place des activités avec les étudiants, et donc à choisir et utiliser un matériel informatique selon des objectifs bien définis.

4. Conclusion

Nous pouvons dire que les possibilités offertes par les TIC peuvent être précieuses. Encore conviendra-t-il